

Question orale de Mme Gisèle Mandaila, Députée bruxelloise DÉFI à M. Alain MARON, Ministre en charge de l'Action sociale et de la Santé. et à Mme Barbara Trachte, ministre-présidente chargée de la Promotion de la santé

Concerne : la hausse des diagnostics du VIH/SIDA

Monsieur le Ministre,

« Le VIH/SIDA existe encore » c'est le message de campagne qu'a choisi la Plateforme Prévention Sida pour lutter contre la banalisation du VIH.

Le VIH et le SIDA existent toujours mais ils sont banalisés et sont perçus aujourd'hui comme « moins importants ou dangereux » au même titre que les autres maladies chroniques. L'amélioration des traitements et la pandémie de la Covid 19 qui a occulté d'autres problématiques de santé ont certainement renforcé cette normalisation.

Sciensano qui surveille de manière continue la situation épidémiologique du VIH en Belgique annonce dans son rapport publié le 07 novembre une hausse du nombre de diagnostics en 2023 dans tous les groupes de population, avec une augmentation plus importante chez les hommes belges ayant des rapports sexuels avec ces hommes ainsi que chez les hommes et les femmes hétérosexuels d'origine belge et non belge. Les chiffres sont éloquentes.

Pour 2023, 665 personnes ont été diagnostiquées avec le VIH en Belgique. Cela représente une augmentation de 13% par rapport à 2022 et ce nombre n'a cessé d'augmenter durant les trois dernières années. 297 hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes (HSH) ont été diagnostiqués avec le VIH. Il s'agit d'une augmentation de 16 % par rapport à 2022. L'augmentation concerne principalement les hommes ayant des rapports sexuels avec les hommes belges, en particulier dans le groupe d'âge des 30-39 ans.

328 nouveaux diagnostics de VIH ont été posés chez des personnes hétérosexuelles, soit une augmentation de 13 % par rapport à 2022. Le nombre de diagnostics a augmenté chez les femmes et chez les hommes, tant chez les Belges que chez les non-Belges. L'augmentation la plus importante a été observée dans les groupes d'âge de 30 à 49 ans et de 60 ans et plus. Chez les femmes, la moitié des nouveaux diagnostics ont été posés chez des femmes d'Afrique subsaharienne, chez qui le nombre de diagnostics est resté stable après l'augmentation significative de 2022.

Le rapport dit encore que de nombreuses personnes nées à l'étranger semblent avoir contracté l'infection après leur arrivée en Belgique, que les diagnostics tardifs, associés à des risques accrus pour la santé, sont plus fréquents chez les non-Belges.

Cette hausse montre que le virus continue de se propager malgré les différents dispositifs de prévention qui existent. La diminution de l'utilisation des préservatifs est l'un des facteurs qui contribue à cette hausse alors qu'il s'agit d'une méthode de prévention la plus efficace depuis le début de l'épidémie.

Ces facteurs sont encore aggravés par l'augmentation des autres infections sexuellement transmissibles (IST), telles que la gonorrhée et la chlamydia, en Belgique. En effet, les personnes atteintes d'une IST sont plus à risque d'infection par le VIH si elles y sont exposées.

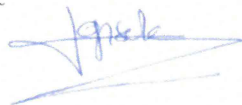
La plateforme Prévention Sida s'inquiète de l'augmentation des nouveaux cas d'infections au VIH observée ces trois dernières années et rappelle l'importance et l'urgence de poursuivre les efforts de prévention, d'autant plus qu'un ensemble d'outils efficaces pour réduire le risque de transmission du VIH existent. Malheureusement ces outils restent souvent méconnus du grand public. Pour lutter contre cette hausse des diagnostics liée notamment à la baisse d'utilisation du préservatif, la PPS a lancé la campagne « La prévention combinée du VIH, parlez-en comme vous voulez, mais parlez-en (link is external) » et distribué 700 000 préservatifs pour non seulement le valoriser mais également de rappeler qu'il reste un moyen essentiel de protection contre le VIH et les IST. La campagne s'adresse aussi bien aux adolescents qu'à tous les adultes.

Malgré l'amélioration des traitements, la lutte contre le VIH/SIDA doit rester une priorité de santé publique.

Au vu de ce qui précède, mes questions sont les suivantes :

1. Quelles sont les mesures prises pour sensibiliser davantage les citoyens ?
2. Est-ce que des stratégies différenciées ont été mises en place pour toucher les différents publics tels que les jeunes et les personnes à risque, la communauté subsaharienne, etc.
3. Etes-vous au courant des campagnes de la Plateforme Prévention Sida ? Si oui, les avez-vous soutenues et de quelle manière ?
4. Avez-vous étudié la possibilité d'élargir l'accès à la PrEP et diversifier son modèle de délivrance afin d'atteindre efficacement un plus grand nombre de personnes à haut risque d'infection par le VIH ?

Je vous remercie pour vos réponses.



Gisèle Mandaila
Le 5 décembre 2024